



HAL
open science

L'adaptabilité d'une destination touristique littorale en Russie en périodes de crises. Le cas de la ville de Sotchi (le littoral de la mer noire)

Ekaterina Andreeva-Jourdain

► To cite this version:

Ekaterina Andreeva-Jourdain. L'adaptabilité d'une destination touristique littorale en Russie en périodes de crises. Le cas de la ville de Sotchi (le littoral de la mer noire). 11ème Colloque de l'Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur (AsTRES), "L'agilité touristique en période de crises: répliquions, accélérations, réinventions..?", Association Tourisme Recherche et Enseignement Supérieur; Université Côte d'Azur, Nov 2022, Nice, France. hal-04090464

HAL Id: hal-04090464

<https://hal.science/hal-04090464v1>

Submitted on 5 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ADAPTABILITE D'UNE DESTINATION TOURISTIQUE LITTORALE EN RUSSIE EN PERIODES DE CRISES. LE CAS DE LA VILLE DE SOTCHI (LE LITTORAL DE LA MER NOIRE)

**Ekaterina ANDREEVA-JOURDAIN / Maitre de conférences en géographie à l'ESTHUA,
chercheuse à l'UMR ESO Angers (CNRS 6590) / ekaterina.jourdain@univ-angers.fr**

Le littoral de la mer Noire était depuis le XIX^e siècle un lieu de villégiature privilégié des élites russes et des soviétiques. Mais les difficultés économiques de cette région après la chute de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) et la forte attractivité d'autres destinations plus exotiques ont détourné, pour un certain temps, les touristes russes de la mer Noire. La pratique de départs en vacances dans des pays chauds (Turquie, Égypte, Thaïlande, Émirats arabes, etc.) est devenue assez courante depuis 1992 dans tous les segments de la population russe, principalement auprès des jeunes et des familles avec enfants.

Cependant depuis quelques années, la fréquentation touristique du littoral russe se renforce de manière considérable et connaît une augmentation qui varie entre 10 et 30 % par an et visible surtout en périodes de crises (crise financière mondiale de 2008, crise économique russe en 2015, crise sanitaire provoquée par la pandémie de Covid 19 ou la crise géopolitique suite aux événements en Ukraine en 2022). Selon les statistiques officielles de l'État, 20 % de tous les flux touristiques intérieurs se dirigent vers les côtes de la mer Noire. La ville de Sotchi est le principal pôle touristique de cette zone, environ 7 millions de touristes (principalement les Russes) s'y rendent chaque année (Mairie de la ville de Sotchi, 2021).

Se situant dans le champ de l'analyse de l'accès au tourisme d'un pays émergent comme la Russie, cette communication a pour objectif l'étude du rapport qui existe entre les espaces maritimes de la Russie et sa société dans un contexte spatial et géopolitique particulier effectuée sous le prisme de la politique, élément indispensable pour la bonne compréhension des systèmes touristiques du pays.

Question de recherche : comment la station balnéaire de Sotchi évolue-t-elle, comment répond-elle à la durabilité du tourisme en situations de crises? Cette communication apportera un certain nombre de réponses historiques et géographiques avec un accent particulier porté à la ville de Sotchi, dotée d'une tradition touristique forte pendant les périodes tsariste et soviétique et connaissant une réactivation du tourisme depuis les années 2000. L'analyse de ce lieu touristique situé sur le littoral de la mer Noire nous permet d'apporter un éclairage plus ciblé sur le rôle de l'impulsion politique dans le développement des territoires en Russie, pays gouverné de façon très centralisée, dans un contexte où c'est l'Etat qui orchestre le développement touristique. Les recherches menées à Sotchi, peuvent apporter des éléments d'interprétation du fait touristique transposables à d'autres terrains d'étude, et d'alimenter une approche critique du tourisme, fondée sur l'analyse de la domination étatique.

En termes de **méthodologie** retenue, ce travail est basé sur les résultats des plusieurs travaux de terrain effectués à Sotchi. Pour l'analyse de la mise en tourisme de la station, nous avons étudié les archives d'État. L'analyse des aménagements et du développement touristique de la station après la chute de l'Union soviétique a été effectuée à l'aide du dépouillement des rapports de fréquentation touristique produite chaque année par le Comité du tourisme de Sotchi. Enfin, nous nous sommes appuyés sur l'analyse de la presse locale, qui reflète bien la situation actuelle en matière d'aménagement touristique du territoire étudié.

Après un rapide état des lieux du tourisme intérieur russe, cette communication se penchera sur un cas particulier de la station balnéaire de Sotchi, située au bord de la mer Noire, dans la partie russe du Caucase. L'analyse de la transformation progressive de la station sera présentée sous le prisme des nouvelles formes du tourisme et des investissements des acteurs publics et privés.

1 – Le tourisme intérieur domine le système touristique russe depuis la crise de 2014.

Le tourisme intérieur russe est un phénomène en pleine croissance depuis les années 2007-2008. Le nombre de touristes intérieurs connaît une augmentation annuelle constante qui variait entre 4 et 8% entre 2007 et 2011. La hausse la plus considérable (+30%) a été enregistrée en 2014 (crise suite à l'annexion de la Crimée et les sanctions européennes infligées par l'UE à la Russie) quand le nombre de touristes russes a dépassé la barre de 40 millions d'individus. Cette augmentation reste plus modérée (entre 10 et 20%) entre 2014 et 2016 avec tout de même 55 millions de touristes nationaux en 2016 qui ont sillonné leur pays à la recherche de l'altérité (Agence fédérale du tourisme de la Fédération de Russie, 2012 et 2017). Malgré une baisse de 40% de flux touristiques intérieurs en 2020 (Covid), la tendance est à la hausse depuis l'année 2021 avec une augmentation de flux de 30% (56 millions de touristes). Les prévisions pour l'année 2022 s'élèvent à 61 millions de touristes domestiques.

La part des voyages individuels était en forte augmentation depuis 2008, les touristes russes sont de plus en plus indépendants et réservent eux-mêmes leurs prestations. Cependant, on remarque depuis 2015 une augmentation de 20% à 30% de ventes à forfaits sur le territoire russe. Cette tendance est très visible pendant la période crises. Cela nous permet de penser qu'il s'agit d'un retour partiel du tourisme organisé. Le rôle de l'Etat est primordial dans ce processus. Ce dernier envisage de faire bénéficier aux agences qui travaillent sur le développement des nouveaux itinéraires nationaux de subventions (Gouvernement de Russie, 2016). En plus, le gouvernement russe a mis en place des restrictions aux séjours à l'étranger d'une partie des fonctionnaires des grandes administrations et des membres des forces de l'ordre. Les déclarations officielles se multiplient et mettent en gardent les touristes russes contre les risques des séjours à l'étranger. Le gouvernement incite les touristes russes à privilégier les destinations nationales, y compris le littoral de la mer Noire en mettant en place le système de cashback en 2020 pour les réservations au sein du pays.

2 - Sotchi, incontournable du tourisme intérieur russe.

La ville de Sotchi, qui compte en 2022 720 000 habitants, est située au bord de la mer Noire, elle est bordée au nord-est, à l'est et au sud-est par les crêtes du Caucase. Sotchi se trouve à 170 km au sud-est de Krasnodar et à 1 360 km au sud de Moscou. L'agglomération s'étend sur 145 km de côtes. Située sur la même latitude que la Côte d'Azur, et bénéficiant de l'abri que constitue le Caucase contre les entrées d'air en provenance du Nord et de Sibérie, Sotchi jouit d'un climat très doux. La ville bénéficie d'un climat subtropical humide, comme toute la zone côtière bordant la mer Noire.

La ville de Sotchi est le principal pôle touristique du littoral de la mer Noire. Selon les statistiques de l'État, environ 7 millions de touristes russes s'y rendent chaque année, majoritairement l'été. Malgré le fait que les tarifs des prestations touristiques proposées par cette station dépassent en moyenne 1,5 fois ceux pratiqués par d'autres villes balnéaires russes, la ville de Sotchi reste la station la plus courue de Russie. L'on peut dire qu'il s'agit ici d'une certaine distinction sociale chez les citoyens russes.

Sotchi reste une station essentiellement fréquentée par les Russes. Ces derniers constituent 95 % de touristes. Une majeure partie de ces touristes (70 %) viennent de Moscou, Saint-Pétersbourg, Rostov, Stavropol ainsi que de la région de Krasnodar. 25 % des Russes sont originaires des villes de la Sibérie et de la Volga ainsi que du reste du pays. L'on décèle ici le facteur de la proximité du passage de la ville ou de la montagne à la mer. Les touristes étrangers ne représentent qu'entre 3 et 5 % de la totalité des touristes balnéaires de Sotchi. Il s'agit ici principalement des touristes en provenance des pays de la CEI. Les touristes venant des pays étrangers hors CEI représentent seulement 0,9%. Les touristes individuels sont majoritairement des jeunes actifs de 25 à 40 ans qui viennent à Sotchi avec leurs enfants. La ville de Sotchi est donc une station familiale : plus de la moitié des vacanciers arrivent en famille.

Selon les données du secteur hôtelier, les touristes viennent à Sotchi, en moyenne, pour une durée de 7 à 14 jours. Cependant, une nouvelle tendance est visible depuis peu de temps : les séjours de 2 à 3 jours qui correspondent souvent à des offres pendant le weekend.

3 – Modernisation, diversification et adaptation de la station aux attentes de la clientèle russe.

Depuis les années 2000, la ville de Sotchi devient la « capitale d'été » russe, de nombreuses rencontres officielles s'y déroulent. L'élite politique et d'affaires russe suivent le mouvement en organisant à Sotchi un grand nombre de congrès, séminaires, conférences. C'est également à Sotchi que se déroule tous les ans depuis 1991 le festival de cinéma Kinotavr (connu comme Sotchi Open Russian Film Festival), le plus grand festival de cinéma de Russie, considéré comme le festival national de Russie.

La ville de Sotchi bénéficie d'une approche spécifique dans la politique étatique du développement du tourisme intérieur et international en Russie et a fait l'objet de plusieurs programmes fédéraux venus en complément des investissements pour la préparation des Jeux olympiques d'hiver en 2014, les grands prix de Formule 1 ou la Coupe du monde de football

en 2018. La station de Sotchi se transforme progressivement depuis 15 ans en diversifiant son offre, en proposant diverses activités selon les saisons et en attirant des clientèles différentes. Le gouvernement russe soutient un certain nombre de projets visant à la réduction des effets de saisonnalité et à l'adaptation de la station aux différentes crises en se fondant sur les nouvelles formes du tourisme. A ce soutien étatique pour le développement du territoire viennent se conjuguer la coopération avec d'autres acteurs, du secteur privé en particulier. Souvent, il existe une « frontière invisible » entre le secteur public et privé en Russie en prenant en compte le lien que maintiennent les entreprises privées comme Gazprom avec le pouvoir politique russe, l'État étant actionnaire majoritaire du groupe.

Plusieurs projets d'aménagement touristique ont vu le jour à Sotchi ces dernières années. Dès l'année 2002, Gazprom, qui possédait déjà l'hôtel Radisson SAS Lazournaya à Sotchi, a investi dans le projet de création des pistes de ski alpin et du village à Krasnaia Poliana (« La clairière rouge »). L'Etat et les investisseurs privés comme Interros (grand groupe industriel russe) ou Umaco (compagnie de gestion d'hôtels) y ont construits des complexes hôteliers de type luxury (boutique et hôtels). L'aménagement du port de plaisance pour 300 places situé à 13km de Sotchi, la création du Sotchi Golf Club ou l'ouverture en 2017 du Casino dans cette zone sont des exemples de la diversification des activités proposées dans différents domaines provoquant la transformation progressive de la station de Sotchi.

Conclusion

Le choix de Sotchi pour cette analyse est justifié par le fait que cette ville démontre au niveau régional les effets de la politique touristique nationale, et le rôle que prend l'État en termes de législation, de politique d'accueil et de prise en charge des infrastructures, notamment au niveau local. Sur le plan théorique, cette étude apporte un éclairage sur le rôle de l'impulsion politique dans le développement des territoires en Russie, pays gouverné de façon très centralisée, dans un contexte où c'est l'État qui orchestre le développement touristique. L'État russe compte davantage sur le développement du tourisme intérieur comme outil d'unité en sensibilisant la population à ce dernier et en l'ancrant dans une tradition nationale.

D'un côté, ce lieu touristique de bord de mer Noire est d'une forte pérennité grâce à une certaine continuité des pratiques (soin, repos, découverte) qui le caractérise depuis plus de deux siècles. D'un autre côté, le littoral de la mer Noire, en tant que plus vaste domaine du tourisme côtier russe, est un lieu stratégique pour le pouvoir en place. L'organisation des événements sportifs d'envergure internationale et les nouveaux aménagements d'espaces en sont de bons exemples.

Au total, la problématique exposée dans ce travail ouvre d'autres pistes de réflexion. Il serait intéressant d'évoquer les enjeux fonciers que soulève aujourd'hui le développement du tourisme dans cette région de la Russie.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Archives et documents officiels

Arrêté N 813 du 25 avril 1994 « La mise en place des mesures complémentaires pour le développement du tourisme en Fédération de Russie et la réglementation de l'utilisation de la propriété de l'Etat dans le domaine du tourisme».

Ouvrages

ABOUKOV A., 1983, *Tourisme pendant la nouvelle étape. Les aspects sociaux du développement du tourisme en URSS*, Moscou, Profizdat, 295 p.

CABANNE C. et TCHESTIAKOVA E., 2005, *La Russie, Perspectives économiques et sociales*, Paris, A. Colin.

CUVELIER Pascal, 1988, *Anciennes et nouvelles formes du tourisme, une approche économique*. Collection Tourisme et Sociétés. Paris : l'Harmattan.

DOLJENKO G.P., 1988, *L'histoire du tourisme en Russie avant la révolution et pendant l'URSS*. Rostov sur le Don, Editions de l'Université de Rostov.

DUHAMEL P., VIOLIER P., 2009, *Tourisme et littoral : un enjeu du monde*, Paris, Belin, 192p.

Equipe MIT, 2002, *Tourismes 1. Lieux communs*. Paris : Belin, coll. Mappemonde, 320 p.

GOULYAEV V.G., 2003, *Turizm : ekonomika i social'noe razvitiie (Tourisme: l'économie et le développement social)*, Moscou, 302 p.

SOKOLOVA N.B., 1950, *Sotchi-Matsesta. Le croquis architectural*, Moscou.

WACKERMANN G., 1988, *Le tourisme international*, Paris, A.Colin.

Revue

ANDREEVA JOURDAIN Ekaterina, « Le pari de la durabilité à Sotchi sur le littoral russe de la mer Noire », *Mondes du Tourisme*, [En ligne], Hors-série | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016.

CABANNE C., 1993, « Problèmes du développement touristique sur la côte sud-est de la Crimée », *L'information Géographique*, N°1, pp. 9-14.

CABASSET, PEYVEL, SACAREAU, TAUNAY, 2010, « De la visibilité à la lisibilité : le tourisme domestique en Asie. Quelques réflexions à partir des cas chinois, indiens, indonésiens et vietnamiens », *Espace, populations, sociétés*, N°2-3 pp.221-235.

KANEVSKY Natalia, 2003, « Yalta et Sotchi : 2 visages d'une côte mythique », *Regards sur l'Est*, avril 2003.

RADVANYIJ. et THOREZ P., 1976, « Le tourisme dans le Caucase », *Annales de Géographie*, t.85, N°468 pp. 178-205

MOTS-CLÉS (5) : Russie, Sotchi, tourisme, crise, Etat

KEYWORDS : Russia, Sotchi, tourism, crisis, State